

Ordonner le monde au Moyen Age (Paris, 16–17 Jun 17)

Sorbonne, Paris, 16.–17.06.2017

Eingabeschluss : 10.03.2017

Marie Piccoli-Wentzo

Trier, classer, organiser: ordonner le monde au Moyen Age

De l'accumulation à la liste, de la liste au classement, choisir comment on organise, c'est choisir ce qu'il faut assembler. Or les catégories façonnent une certaine représentation du monde. Des cartes en TO, qui séparent les trois continents pour les organiser en cercle autour de Jérusalem, aux récits merveilleux, qui listent ou hiérarchisent les différentes espèces présentes sur terre, les classements sont orientés. Ils révèlent au sein des textes ainsi que des images, de sciences ou de littérature, une vision individuelle et/ou collective de l'ordonnancement du monde. Ce goût prononcé pour les listes, qu'elles soient réelles ou métaphoriques, apparaît aussi dans le domaine de la morale et de l'eschatologie : les listes des Prophètes, les sept âges de l'humanité, les septénaires de l'Apocalypse, les quinze signes du Jugement dernier... Si la liste des listes médiévales est longue, c'est parce que l'imaginaire totalisant du classement permet de passer du composite au composé. Enfin, le développement des écrits de gestion, seigneuriaux puis marchands, donne aux pratiques de dénombrement de nouveaux outils. Les documents fiscaux comme les actes notariés annoncent l'ordre qui doit être satisfait : ils se veulent et se font souvent performatifs. Ces choix de classement permettent ainsi d'ordonner le monde de façon effective.

Cette journée n'a pas pour vocation de se concentrer sur une seule forme de classement. Leur but est au contraire de faire émerger, à travers une approche pluridisciplinaire, les différentes logiques qui président aux formes de classement. Quatre axes principaux pourront guider la réflexion :

- Ces formes de classement et d'ordonnancement de la matière supposent une part d'héritage et une part de créativité : quelle part de créativité ou d'innovation réside dans ces classements ? Quelles en sont les manifestations rhétoriques ? Quels rapports entretiennent organisation interne et organisation externe des œuvres dans ces jeux de tri et de classification ? Quel impact sur la langue observe-t-on ? Si l'on considère la variété de ces formes (listes des simples, antidotaires, almanachs, tables, traités, bestiaires ou encore encyclopédies) : quelle vision du monde et quel rapport à la connaissance induisent-elles ?

- En histoire, le renouveau des études portant sur les écrits de gestion a permis de mieux appréhender ces textes, dont l'organisation n'est pas toujours exclusivement dictée par des préoccupations pratiques ou matérielles. On pourra donc se demander dans quelle mesure les

choix de classement s'adaptent à leur objet, et quels modèles affleurent dans les choix de catégorie. On s'interrogera également sur l'effet performatif des classements quant à l'organisation de la société.

– Dans la littérature médiévale, la liste est un procédé poétique à part entière. De nombreux textes, tels que *La Somme le Roi*, *Les Quinze Joies de mariage*, ou encore les bestiaires et les lapidaires, façonnent leur imaginaire par le biais du classement. De ce point de vue, le développement de la littérature allégorique au XIII^e siècle (avec le *Roman de la Rose* ou les *Voies de Paradis*) est exemplaire de cette volonté d'ordonner le réel par l'intermédiaire de listes hiérarchisées. On pourra ainsi s'interroger sur l'adéquation problématique entre les notions de liste et de littérarité : en quoi la liste a-t-elle droit de cité en littérature, au Moyen Âge plus qu'à une autre époque ?

– Enfin, dans une dernière approche, cet intérêt médiéval pour les listes sera interrogé à travers les différentes expressions visuelles. Des arts mnémoniques organisant des séries de lieux à la figuration de l'accès au Paradis par une énumération des vertus à acquérir, les listes envahissent l'art médiéval. On prendra ainsi en considération la mise en image des listes : quelle variété d'images illustre ce rapport étroit avec la notion d'ordre, de paliers à franchir, de cheminement organisé ? Et par quels procédés picturaux le Moyen Âge organise-t-il ses supports visuels ?

Cet appel à communication s'adresse aux doctorants ou aux jeunes chercheurs de toutes les disciplines. Les propositions de communication, d'un maximum de 2500 mots, accompagnées d'un CV, sont à envoyer à Louis-Patrick Bergot, Pauline Guéna, Marie Piccoli-Wentzo et Adeline Sanchez à l'adresse j.etudes.questes2017@gmail.com avant le 10 mars 2017. Elles donneront lieu à des interventions de 25 minutes les 16 et 17 juin 2017, ainsi qu'à une éventuelle publication, après soumission à un comité de lecture, aux Presses Universitaires de Paris- Sorbonne.

Bibliographie indicative:

Écrire, compter, mesurer : vers une histoire des rationalités pratiques, dir. Natacha Coquery, François Menant et Florence Weber, Paris, Éd. Rue d'Ulm, 2006.

Effets de style au Moyen Âge, dir. Chantal Connochie-Bourgne et Sébastien Douchet, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, « Senefiance », n° 58, 2012.

Christian Heck, *L'Échelle céleste dans l'art du Moyen Âge. Une image de la quête du ciel*, Paris, Flammarion, 1997.

Décrire, inventorier, enregistrer entre Seine et Rhin au Moyen Âge : formes, fonctions et usages des écrits de gestion, dir. Xavier Hermand, Jean-François Nieus et Étienne Renard, Paris, École des chartes, 2012.

Dominique Iogna-Prat, *Ordonner et exclure : Cluny et la société chrétienne face à l'hérésie, au judaïsme et à l'islam, 1000-1150*, Paris, Aubier, 1998.

Liste et effet liste en littérature, dir. Sophie Milcent-Lawson, Michelle Lecolle et Raymond Michel, Paris, Classiques Garnier, 2013.

Joseph Morsel, « Ce qu'écrire veut dire au Moyen Âge... Observations préliminaires à une étude de la scripturalité médiévale. », *Memini. Travaux et documents de la Société d'études médiévales du Québec*, 4, 2000, p. 3-43.

Malcolm B. Parkes, *Scribes, Scripts and Readers : Studies in the Communication, Presentation and Dissemination of Medieval Texts*, Londres, The Hambledon Press, 1991.

Frances Yates, *L'Art de la mémoire* [1966], trad. Daniel Arasse, Paris, Gallimard, 1987.

Quellennachweis:

CFP: Ordonner le monde au Moyen Age (Paris, 16-17 Jun 17). In: *ArthHist.net*, 30.11.2016. Letzter Zugriff 16.10.2025. <<https://arthist.net/archive/14297>>.